

ESSAIS PHILOSOPHIQUES,
SUIVIS DE
LA MÉTAPHYSIQUE DE DESCARTES.
—
TOME III.

2126
36

À

ESSAIS
PHILOSOPHIQUES,

SUIVIS DE LA
MÉTAPHYSIQUE DE DESCARTES

RASSEMBLÉE ET MISE EN ORDRE
PAR L. A. GRUYER.

—
TOME III.



BRUXELLES ,
LOUIS HAUMAN ET COMP^{IE} , LIBRAIRES.
—
1832.

À

AVANT-PROPOS.

Définition et division de la philosophie.

La philosophie est l'amour de la sagesse et de la vérité. On peut l'envisager ou en elle-même, ou dans ses opérations, ou dans son but, ou dans ses résultats; et, suivant le point de vue sous lequel on la considère, on peut en donner des définitions fort différentes, quoique toutes également bonnes. Par exemple : la philosophie est la méditation en tant qu'elle s'applique aux principes et à l'origine des choses; ou bien encore : la philosophie est cette science-mère qui s'occupe de la recherche des vérités fondamentales sur lesquelles s'appuient toutes les connaissances humaines. Ces définitions s'appliquent aussi, et plus particulièrement, à la métaphysique, qui est, en quelque sorte, à la philosophie, ce que celle-ci est aux autres sciences.

Nous avons deux instrumens pour découvrir la vérité; l'observation et le raisonnement. L'art du philosophe consiste principalement à bien manier ce dernier : mais la première règle qu'il doit suivre, est de ne s'appuyer jamais que sur des faits bien constatés par l'observation.

Ces faits sont de deux espèces : les uns, extérieurs et physiques, sont toutes les propriétés des corps, bruts ou organisés, et tous les phénomènes qui se passent dans le monde visible et hors de nous; les autres, intérieurs et psychologiques, sont tous les phénomènes des sens et de l'intelligence, tous les phénomènes de l'ame, en un mot, et toutes les propriétés affectives et intellectuelles que ces phénomènes supposent.

La philosophie est une; mais son objet peut varier à l'infini. On peut, je crois, la diviser en trois branches ou parties bien distinctes. La première, sous le nom de philosophie morale, comprend, comme objets de méditation, toutes les sciences morales, politiques et religieuses; toutes les sciences, en un mot, qui traitent des devoirs et de la conduite de l'homme considéré dans les différentes circonstances où il se trouve placé, et dans tous

ses rapports. Je donne à la seconde le nom de philosophie intellectuelle : l'idéologie , la logique , l'art de penser , l'art de raisonner , la psychologie , la théodicée sont de son ressort. Enfin , la troisième est celle que j'appelle philosophie physique : le monde matériel est son objet ; elle n'en dépasse pas les limites : par une étude approfondie des rapports qui existent entre tous les êtres qu'elle considère , elle cherche à pénétrer aussi loin qu'il est possible dans leur nature intime , et à voir les choses sous leur véritable aspect , ou telles qu'elles sont en elles-mêmes , et non telles qu'ellesse présentent à nous le plus souvent environnées d'illusions.

La philosophie physique n'est que la réflexion et le raisonnement appliqués à la physique d'observation. Celle-ci fournit à la première des matériaux ; mais ces matériaux ne sont que des faits isolés : c'est la philosophie qui les rapproche , en saisit les rapports , les généralise , en déduit des conséquences , et remonte de ces conséquences à des faits primitifs , à des principes , qui ne peuvent pas être directement constatés par l'expérience , mais que l'étude comparée des phénomènes rend plus ou moins vraisemblables , et qui alors deviennent très-propres à lier les phénomènes entre eux , à les faire mieux comprendre , et à satisfaire notre curiosité en fixant nos idées. On donne à ces principes le nom d'hypothèses.

C'est principalement à cette dernière branche de la philosophie que je me suis attaché ; d'abord , parce qu'elle m'est un peu plus familière que les deux autres ; puis , parce qu'elle me paraît aussi un peu plus certaine , en ce que l'expérience la soutient de toutes parts ; et enfin , parce que telle est la marche naturelle de l'esprit humain , qu'il commence toujours par observer ce qui se passe hors de lui , avant de réfléchir sur ce qui se passe en lui : du moins telle est mon opinion.

Torts de la part des physiciens et de celle des philosophes.

Nos premières idées ont été des idées sensibles , des idées d'objets matériels ; et de toutes nos connaissances les plus certaines , comme les plus utiles , en ce sens du moins qu'elles servent de fondement à presque toutes les autres , sont celles que nous avons acquises par la voie des sens. Les sens ont été nos premiers maî-